

Dr. Gary Meadors, 1 Corinthiens, Leçon 2, Orientation, Tant de Bible , si peu de temps, Partie 2

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la deuxième leçon, Orientation, tant de Bibles, si peu de temps, partie 2.

Bienvenue à la deuxième leçon de notre série sur 1 Corinthiens et sur le site d'apprentissage biblique en ligne.

Je m'appelle Gary Meadors. Je me présente, du moins, au début de la première conférence. La dernière fois, nous avons arrêté de parler de Tant de Bibles, Si Peu de Temps.

L'objectif de cette section particulière est de traiter de la prolifération des traductions en anglais, de ce que cela signifie pour l'interprétation de la Bible, et même de ce que cela signifie pour les interactions avec d'autres chrétiens qui utilisent une Bible différente de la vôtre. J'essaie de vous faire prendre conscience des différents types de Bibles. La dernière fois que j'ai illustré un point, j'ai mentionné Dukonchenko , qui était le chef de l'Union des baptistes russes.

J'étais à Kiev à l'époque. Cela fait des décennies. Il est aujourd'hui décédé.

Lui et moi étions assis dans son bureau et nous parlions d'un verset de la Bible. Nous avions un traducteur, bien sûr, et je lisais ma Bible. Pendant que je lisais ma Bible, il lisait sa Bible en russe.

En conséquence, il ne trouvait pas que ce soit la même chose que ce que je faisais. Il s'est donc penché vers moi et m'a demandé : « Qu'est-ce que tu lis ? » Ou du moins, grâce au traducteur, il l'a lu. Je lui ai montré que je traduisais en fait le Nouveau Testament en grec.

Au cours de cette conversation, j'ai évoqué plusieurs choses à propos de la Bible russe, de Luther et de la Bible du roi Jacques. Mais je ne pense pas avoir été aussi clair que j'aurais dû l'être sur la relation entre ces choses. Prenons donc l'exemple de Duke et moi qui discutons de la signification de la Bible et qui réalisons que la traduction fait une différence.

Parce que je me suis écarté de ce qu'il regardait en termes de Bible qu'il avait. Et il avait à la fois la version allemande et la version russe à l'époque. Et pourquoi les

choses n'étaient pas sorties de la même manière, c'était une conversation intéressante à avoir.

Je voulais clarifier cela parce que je n'ai pas bien compris. C'était une illustration spontanée, ce qui est probablement une mauvaise chose à faire. Et je voulais être sûr que si quelqu'un dans la communauté russe écoutait, je n'essayais pas de parler de l'histoire de la Bible russe, qui est assez différente des choses que j'ai mentionnées.

Mais à propos d'un incident qui s'est produit dans le bureau de Duke il y a de nombreuses années. Lorsque nous nous sommes arrêtés, nous essayons de souligner la différence dans la façon dont les traductions sont effectuées. Vous voyez, l'équivalence formelle et l'équivalence dynamique sont deux philosophies de traduction différentes.

La philosophie de la traduction de l'équivalence formelle consiste à être aussi littéral que possible, aussi libre que nécessaire. Et à appliquer ce principe à travers les siècles, même pour les Bibles anglaises, pour pouvoir traduire la Bible dans la langue du peuple, mais sans s'écarter des documents originaux à partir desquels la Bible est traduite au point de fausser le sens de quelque façon que ce soit. En fait, la traduction peut parfois être épaisse, et par là nous voulons dire qu'elle peut ne pas être explicite en termes d'équivalence formelle.

L'avantage d'utiliser une Bible du roi Jacques est qu'elle vous donne beaucoup plus de choses à expliquer aux gens que si vous utilisez quelque chose comme une NIV. En effet, plus une traduction est formelle, plus vous devez aider les gens à comprendre ce qu'elle signifie. Et nous en parlerons un peu plus à propos de la NIV dans un instant.

Nous avons donc une équivalence formelle aussi littérale que possible, aussi libre que nécessaire. Nous l'intégrons dans la langue des gens, mais nous ne les accommodons pas totalement dans le sens où nous essayons d'élargir cette traduction pour qu'elle ait un sens pour eux. Ils vont devoir le faire eux-mêmes.

Ils vont devoir étudier un peu pour pouvoir lire leur Bible. Et n'importe laquelle de ces Bibles va exiger cela. L'équivalence dynamique, ou l'équivalence fonctionnelle, est ce qu'on appelle dans de nombreuses études de nos jours.

Les deux exemples les plus frappants sont la NIV et la New Living Translation, la traduction vivante de la Bible. Nous avons lu la citation de l'introduction de la New Living Translation, qui dit qu'une traduction dynamique par équivalence exige que le texte soit interprété avec précision, puis traduit dans un idiome compréhensible. C'est donc une fenêtre ouverte sur quelque chose de très important.

Le processus de traduction par équivalent dynamique ou par équivalence fonctionnelle exige beaucoup de la part du traducteur. Il ne lui appartient pas seulement de rendre le texte aussi littéral que possible tout en le rendant lisible. Il doit également essayer d'aider le lecteur à comprendre le sens du texte.

En raison de cette philosophie de la traduction, je me réfère souvent à la NIV ou à la NLT comme à des traductions interprétatives. Et je vais illustrer ce que cela signifie à l'aide du tableau au dos de ces notes dans un instant. Une traduction interprétative.

Cela devrait nous alerter. Ce n'est pas que ce sont de mauvaises traductions. C'est que le traducteur prend davantage de décisions sur le sens du texte lorsqu'il le rend sous une forme lisible que ce que font les traductions équivalentes formelles. Cela présente un grand avantage en fin de compte, comme je vais essayer de vous l'illustrer au fur et à mesure.

Mais vous devez être conscient de cela. Quelle est la théorie de la traduction qui sous-tend la Bible que vous utilisez ? Utilisez-vous une traduction équivalente formelle ou une traduction équivalente fonctionnelle ou dynamique ? Et qu'est-ce que cela signifie ? Maintenant, permettez-moi de faire une petite remarque ici parce qu'il faut le dire. Nous y viendrons, mais je dois le dire maintenant.

Le défi n'est pas de trouver la seule Bible à lire. Le défi est d'utiliser toutes les Bibles dont vous disposez, mais de comprendre de quel type de Bible il s'agit. Comment font-ils la traduction ? Que puis-je attendre ou que puis-je exiger d'eux ? Et à quoi dois-je faire attention lorsque je lis un verset pour savoir si l'interprète a glissé quelque chose pour essayer de m'aider, mais peut-être qu'à la fin de la journée, nous ne serons pas d'accord sur ce point ?

Maintenant, je peux mieux illustrer cela avec le tableau dans un instant, mais c'est un point important, n'est-ce pas ? Et si vous êtes dans le monde anglophone et que vous avez affaire à cette grande variété de Bibles en anglais qui existent de nos jours, vous devez en être conscient. Si vous êtes un professionnel du ministère et j'utilise ce mot professionnel intentionnellement parce que je pense que les gens du ministère doivent agir et doivent être éduqués et doivent atteindre un niveau professionnel pour aider les gens. Quelqu'un a écrit un livre qui dit frères, nous ne sommes pas des professionnels.

Je n'aime pas ce titre. Nous le sommes. Nous sommes censés savoir de quoi nous parlons.

Nous sommes censés être capables d'illustrer nos Bibles pour aider les gens à les comprendre. Sinon, vous allez avoir un problème sur les bras. Si quelqu'un vient dans votre bureau avec une Bible différente de la vôtre, voire une Bible vraiment originale

, une Bible paraphrasée, et qu'il base sa vie sur la façon dont ce verset est traduit, vous allez devoir lui expliquer que ce n'est pas vraiment une bonne traduction.

C'est le défi de gérer différentes traductions. Vous avez donc les traductions fonctionnelles, dynamiques et formelles. Gardez-les bien en tête et connaissez votre liste.

Je vous ai donné une liste ici, mais bien sûr, vous devrez en obtenir d'autres, et vous pourrez les obtenir dans la littérature que je vous citerai plus tard. Il existe une autre procédure de traduction, et cette procédure s'appelle la paraphrase ou l'amplification. En fait, il y a pire que cela.

Il existe sur le marché des Bibles produites par des personnalités médiatiques, même pastorales, qui ne sont pas des traductions. La personne qui vend des livres, parce que son nom est connu, vous donne sa lecture de la Bible en anglais qu'elle est en train de lire. Ce n'est donc pas du tout une traduction.

Cela peut être très éloigné de ce que vous devriez lire et qui devrait guider votre vie. Cela se vend, oui, mais ce n'est pas une bonne idée. La paraphrase peut avoir une certaine utilité, mais je pense que vous pourriez vivre votre vie sans elle.

La Bible amplifiée, que l'on ne voit plus beaucoup aujourd'hui, a simplement amplifié le texte en utilisant toutes sortes de synonymes dans sa traduction d'un verset, en utilisant beaucoup de mots pour essayer de donner au lecteur quelque chose auquel s'identifier. Ce n'est pas grave. Mais les mots ont un sens dans le contexte et tous les mots ne signifient pas nécessairement la même chose dans un contexte donné.

Personnellement, je dirais qu'il faut identifier quelques traductions fonctionnelles, et je voudrais appuyer ma réponse en identifiant quelques traductions formelles. Vous pourriez peut-être utiliser la Revised Standard Version et une autre, comme l'ESV ou la King James ou quelque chose comme ça. Ce sont des équivalences formelles.

Et puis, identifiez quelques traductions dynamiques. Je suggérerais, pour plus de sécurité, la NIV et la NLT ou la New Living Translation. Vous voyez maintenant de quoi il s'agit.

Vous avez un continuum qui va du plus littéral possible jusqu'à la traduction interprétative. Vous pouvez comparer les versets sur ce continuum, ce qui peut être difficile à lire parce qu'ils sont aussi littéraux que possible. Tout d'un coup, je comprends, mais que comprenez-vous ? Je vais essayer de vous l'illustrer dans le tableau. Alors, quelques recommandations.

C'est peut-être un peu une répétition de ce que je viens de dire, mais je tiens à le dire quand même. Tout d'abord, lorsque vous choisissez une Bible, l'une des choses

que je n'ai pas mentionnées et que je souhaite vraiment souligner est que vous devez choisir une Bible avec un format de paragraphe. Vous devez choisir une Bible qui met la poésie sous une forme poétique, comme le livre des Psaumes, le livre des Proverbes et d'autres passages de la Bible où il y a de la poésie.

Vous voulez utiliser une Bible qui applique cet aspect moderne ; elle n'est pas si moderne ; elle remonte aux années 1800, et un paragraphe est important. Je pourrais aussi donner une autre conférence sur les introductions. Je ne peux pas mettre tous mes choix ici dans 1 Corinthiens, mais l'une des conférences que je donne lorsque j'enseigne l'herméneutique ou l'interprétation de la Bible consiste à parler de paragraphes et d'utiliser un grand paragraphe comme la version standard américaine de 1901 qui contient les meilleurs paragraphes de la planète parce qu'il a été produit à l'époque de la grandeur de l'anglais du roi, pour ainsi dire.

Et ils ont laissé les paragraphes intacts. En d'autres termes, un paragraphe est censé être une unité de pensée. Et ils ont essayé de conserver l'unité de pensée dans son intégralité.

Ensuite, nous arrivons à l'ère moderne, où nous avons une NIV qui utilise des paragraphes. Mais selon leur théorie, la capacité d'attention des gens est trop courte pour de longs paragraphes, nous les diviserons donc en petits paragraphes. Maintenant, qu'allez-vous faire ? Où est l'unité de pensée ? J'enseignerais aux étudiants comment prendre une Bible ASV 1901 bien divisée en paragraphes.

Et cela doit être imprimé. Vous ne pouvez pas utiliser de versions informatisées car elles gâchent tout. Mais une traduction imprimée de l'American Standard 1901 avec de gros paragraphes.

Ensuite, vous prenez une NIV qui utilise des paragraphes plus petits. Et disons que l'ASV a 10 versets, et la NIV en a 1 à 3, 4 à 6, 7 à 10. Ok, qu'est-ce que vous avez ? Une grande idée dans l'ASV est de 10 versets.

Trois grandes idées sont présentées dans les paragraphes principaux de la NIV. Vous conservez le thème du grand paragraphe, le seul grand, mais vous en voyez trois aspects. L'analyse des paragraphes est donc une chose extrêmement importante lorsque vous traitez de la Bible.

Mais c'est tout ce que je peux dire à ce stade. Mais ayez une Bible divisée en paragraphes. Ayez une Bible qui rende sa traduction dans le genre littéraire qu'elle est.

Si c'est de la poésie, je veux voir de la poésie. Si c'est du récit, je veux voir le récit. Je veux voir les paragraphes.

D'accord ? Alors, lorsque vous les choisissez, assurez-vous de les choisir de cette façon. Ne vous attardez pas sur les nombreuses controverses modernes concernant le degré d'inclusion ou de non-inclusion du genre dans les traductions. Les versions que je vous mentionne, la King James, la NRSV, l'ancienne et la RSV, n'étaient pas vraiment sensibles au genre.

Selon certains spécialistes, la nouvelle RSV est trop sensible au genre. J'aime donc utiliser la première édition de la NRSV, qui n'a pas été autant modifiée. Mais il faut ensuite se tourner vers la NIV et la NLT, qui sont très sensibles au genre.

Dans 99 à 99 % des cas, cela n'a pas vraiment d'importance. Par exemple, si vous prenez l'illustration de la Bible du roi Jacques et que vous avez la parabole de la chambre haute dans le discours du Mont des Oliviers, il y aura deux hommes, dirait la Bible du roi Jacques, qui font quelque chose. L'un sera pris et l'autre laissé.

Ou bien il y a deux hommes dans un lit, et l'un est pris, et l'autre laissé. Vous obtenez une version plus moderne comme la NIV, qui dira deux personnes au lieu de deux hommes. À l'origine, le grec voulait probablement dire personnes car il utilisait le terme générique pour hommes, et hommes était la langue dominante.

Tout était abordé d'un point de vue masculin dans le langage littéraire. Et cela ne concernait donc pas nécessairement uniquement les hommes. Cela concernait deux personnes.

Par exemple, dans l'Apocalypse, si un homme frappe à la porte, j'entrerai chez lui et je communiquerai avec lui. Cela signifie-t-il que les femmes ne peuvent pas frapper ? Non, cela signifie que n'importe qui peut frapper. Il y a donc beaucoup de choses concernant l'inclusion des genres qui sont très importantes dans la traduction.

Les traductions fonctionnelles et les traductions équivalentes dynamiques s'en chargeront mieux pour vous. Vous voyez donc combien de petits lapins nous pouvons chasser lorsque nous parlons de la nature de la traduction. Mais quelle est la grande idée ? C'est celle-ci.

Il faut savoir faire la différence entre la traduction formelle, aussi littérale que possible, aussi libre que nécessaire, et la traduction dynamique ou fonctionnelle, qui est en quelque sorte une traduction interprétative, même si elle est légère ou parfois assez importante. Bon, alors surveillez vos traductions.

Je ne vais pas citer de noms ici, mais il existe même aujourd'hui des traductions officielles réalisées par des groupes plus restreints, qui ont un objectif précis. Et vous pouvez les trouver si vous savez de quoi il s'agit et si vous les cherchez. Très bien.

Choisissez donc des Bibles qui ont un format de paragraphe, faites attention aux sujets d'intérêt particulier et ne vous laissez pas submerger par les affirmations des gens à ce sujet. C'est votre propre compréhension.

Deuxièmement, choisissez plusieurs Bibles pour les comparer. Nous ne vivons pas à une époque où il y a la Bible. Vous avez ces différentes traductions en anglais. Choisissez-en quatre, comme je l'ai déjà mentionné, trop formelles, trop fonctionnelles, et travaillez avec elles.

Et je vous montrerai comment faire dans quelques instants. Choisissez-en plusieurs et soyez prudents lorsque vous étudiez la Bible. Soyez prudents avec les Bibles d'étude.

Les Bibles d'étude sont destinées à vous aider. Elles peuvent vous être d'une grande aide. Mais en même temps, elles vont restituer le texte comme elles le souhaitent.

Ils insèrent des contours dans le texte. Je veux une Bible et des paragraphes propres. Laissez-la tranquille.

Je déterminerai comment le structurer et ce qu'il faut en faire. Vous pouvez utiliser une Bible d'étude comme vous utilisez un commentaire. Ne le laissez pas devenir votre petit Dieu.

Mais utilisez-le pour essayer de voir la structure, pour avoir des idées sur les problèmes qui apparaîtront dans les notes, etc. Mais ne l'apportez pas à la banque, et c'est la seule façon de le voir. Des Bibles propres.

Étudiez la Bible et utilisez-la comme des commentaires. Il existe désormais une Bible d'étude pour tout. Et je ne vais pas vous ennuyer avec toutes les sortes de Bibles que nous voyons quand nous allons dans un magasin chrétien typique. Et je l'ai appelé un magasin chrétien plutôt qu'une librairie chrétienne pour une raison.

Quatrièmement, évitez les Bibles à paraphrases étoffées. Soyez un étudiant sérieux de la Bible, pas un étudiant obèse.

Enfin, soyez un étudiant de la Bible. La Bible n'est pas seulement faite pour être lue, elle est faite pour être étudiée. En fait, si nous devions nous asseoir en tête-à-tête et que nous lisions la Bible, et que je vous demandais ce que cela signifie, quel genre de réponse me donneriez-vous ? Vous pourriez me donner une de ces réponses du genre « voici ce que cela signifie pour moi », et je vous arrêteraient tout de suite et vous dirais que je ne me soucie pas vraiment de ce que cela signifie pour vous. Je me soucie de ce que cela signifie pour savoir ce que cela signifie ou devrait signifier pour vous et pour moi.

Nous devons nous tourner vers les Écritures pour les Écritures, et non pour notre propre usage personnel des Écritures. Et cela se glisse si vite. Même les interprètes disciplinés, et je suis un interprète discipliné, mais je me placerais en tête de liste.

Il nous arrive souvent de lire nos propres idées dans le texte. Nous essayons de ne pas le faire. Nous utilisons diverses sources pour essayer de gérer cela et de nous discipliner pour nous en éloigner, mais c'est trop facile.

Alors, lisez la Bible, mais soyez prudent. Gordon Fee a chanté une fois une chanson lors d'une réunion professionnelle que j'ai trouvée mignonne. Il y a des choses merveilleuses dans la Bible. J'en vois quelques-unes que vous avez mises là et qui n'étaient pas accordées. Désolé, mais vous avez compris.

Nous avons tendance à interpréter les Écritures à notre manière. La seule façon de ne pas le faire est de faire preuve de discipline dans l'étude des Écritures. Je recommande de lire l'histoire de la Bible ici. Je ferai cette bibliographie avant de faire le tableau.

Je ne vais pas passer tout cela en revue. Je l'ai gardé très limité pour que vous puissiez trouver quelque chose, mais je ne vais pas vous embrouiller. Je vais mettre l'accent sur quelques livres. Bruce Metzger La Bible en traduction Versions anciennes et anglaises C'est un livre très daté maintenant, mais c'est un très bon livre, et il n'est pas si vieux qu'il ne couvrira pas l'éventail des Bibles qui sont généralement à votre disposition.

Ensuite, nous avons Mark Strauss, *Distorting Scripture: The Challenge of Bible Translation and Gender*. Mark a fait du bon travail. Il nous aide à faire la transition entre l'utilisation du mot dynamique et l'utilisation du mot fonctionnel. Voilà donc quelques points saillants de tout cela, mais vous pouvez trouver et choisir de faire de l'apprentissage de la Bible en anglais un passe-temps pour vous-même. Vous savez, peu importe que vous soyez un étudiant et que vous travailliez 40 heures par jour ou que vous soyez un professionnel du ministère, que vous soyez un pasteur, un missionnaire et que vous ayez du temps pour étudier, ce que j'appellerais une étude de loisir.

Vous avez étudié votre sermon, vous avez étudié l'école du dimanche, vous êtes intéressé par un livre biblique, mais avez-vous un passe-temps à étudier ? Faites de quelque chose d'historique un passe-temps à étudier. Peut-être pourriez-vous étudier l'histoire de la Bible. Voici une liste de lectures que vous pouvez suivre et cela vous fera beaucoup de bien si vous suivez tout ce que j'ai sur cette liste.

Il existe de nombreux autres passe-temps, comme l'histoire, l'étude de l'histoire romaine ou du monde grec, mais il faut étudier le monde romain si l'on veut étudier le Nouveau Testament. Il faut lire de petites cases et penser en catégories plus

larges. Je comprends les versions anglaises de la Bible et les procédures de traduction.

Nous avons parlé de la théorie et de la philosophie de la traduction, des deux grandes catégories de la traduction formelle et fonctionnelle, formelle et dynamique, mais à quoi cela ressemble-t-il une fois que vous l'avez développé ? Voici quelques tableaux qui vous parleront au tableau. À la page 5 se trouve le premier tableau, et à la page 6 se trouve le deuxième tableau du paquet de notes sur tant de Bibles, si peu de temps. Maintenant, vous remarquerez que j'ai aménagé une page de 8,5 x 11 pour pouvoir y placer quelques versions.

Cette page n'est pas assez grande. Une taille légale ne suffirait pas, mais je veux que vous voyiez le paradigme impliqué dans cette démarche. Vous remarquerez le graphique illustrant les résultats du passage du formel au dynamique.

Par exemple, je vais vous montrer le graphique. Vous remarquerez que nous commençons par le formel sur le côté gauche. Je suis orienté de gauche vers la fonctionnel ou le dynamique sur le côté droit. C'est très important.

Pourquoi est-ce important ? Parce que vous voulez partir de ce qui est aussi libre que possible, aussi littéral que possible, aussi libre que nécessaire, aussi littéral que possible, de ce côté-ci. De ce côté-là se trouve la traduction interprétative. Plus j'avancerai dans ce tableau, plus je vais m'intéresser à la traduction interprétative.

Voyons comment cela fonctionne. Cette première page est un peu fade par rapport à la deuxième page. Voyons cela de plus près.

Jean 3:16 Il ne devrait pas y avoir de problème avec ce passage. N'est-ce pas l'un des passages les plus familiers aux chrétiens ? Il l'est aux chrétiens. Il ne l'est pas au monde.

Le passage le plus familier pour la plupart des gens est le Notre Père ou 1 Corinthiens 13 et non Jean 3:16 . C'est le langage liturgique classique de la Bible du roi Jacques. Il a donné son Fils unique. Aimons ce langage.

Ensuite, nous avons lu la version standard révisée, la NRSV. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Je suis né dans l'Indiana, dans l'État américain de l'Indiana.

Je suis entré dans la marine dans les années 60 à Norfolk, en Virginie. J'ai passé beaucoup de temps dans le Sud. J'aime le Sud.

J'aime la culture du Sud et tout le reste. Laissez-moi vous le dire ainsi. Quand vous lisez « Fils unique », puis « Fils unique », un imbécile va venir et dire que la NRSV a

changé la Bible en abandonnant le mot « engendré », et qu'ils essaient de saper la divinité du Christ.

Eh bien, si quelqu'un vous dit un jour cela, souriez et continuez votre chemin, car il a immédiatement avoué qu'il n'a aucune idée de ce qu'est la Bible, car monogenes est le mot grec qui se cache derrière "unique engendré". Mais qu'est-ce que cela signifie ? Eh bien, cela a à voir avec le fait que ce mot a été utilisé dans le récit de la naissance d'Isaac. Vous savez, il était assez unique.

Il était le fils unique. Ce mot a été utilisé pour désigner le fils de la veuve de Naïm, qui a été ressuscité. Il était son fils unique.

Même mot. Monogenes . Ce n'est pas un mot qui essaie de vous parler de la Déité.

C'est un mot qui essaie de vous dire qu'il est unique. Ce n'est pas un terme ontologique. C'est un terme fonctionnel.

Il est donc le fils unique. Je peux dire cela avec autant d'emphase que si je disais fils unique. En fait, le mot engendré dans l'histoire de la théologie peut vous mettre dans l'embarras en ce qui concerne la question de la génération.

Regardez la NIV dans cette même colonne. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Maintenant, regardez ce qu'ils ont fait.

Ils se sont écartés du mot « engendré », mais au lieu de dire « seulement », ce qui était la chose la plus simple à faire, ils ont dit « un et unique ». Pourquoi ? Probablement parce que les traducteurs de la NIV étaient en phase avec la sensibilité de ce passage selon lequel Jésus est unique. Et la New Living Translation dit simplement « fils unique », un peu comme la Revised Standard Version.

Alors, vous voyez, vous avez ici quatre Bibles, et vous avez trois lectures différentes. Fils unique, fils unique, fils unique. Bon, où est la Bible ? Elle est dans chacune d'elles.

C'est une traduction. Mais une seule et unique traduction fait vraiment passer le message. La NIV a fait du bon travail ici.

Vous remarquerez, et je dois le mentionner, que dans mon tableau, la Bible imprimée de la colonne NIV est la Bible de 1978. Celle-ci a été révisée en 2011, et je n'ai pas ajouté de colonne supplémentaire au tableau. Et je ne veux vraiment pas modifier mon analyse par rapport à la 78, car la NIV de 1978 m'a donné beaucoup de choses à vous montrer, des choses intéressantes.

Et la version la plus intéressante a été révisée en 2011 parce que les gens ont dit que ce n'était pas bien, et ils l'ont changé. La nouvelle NIV 2011 a fait du bon travail en

supprimant certaines choses qui étaient trop interprétatives ou trop individualistes. Mais ici, elle reste exactement la même.

Un et unique. Un et unique, c'est exactement la même chose. Et vous pouvez le démontrer dans la Bible en disant qu'Isaac était le seul et unique, que le fils de la veuve de Naïm était le seul et unique, et que Jésus est le seul et unique.

Cela ne veut pas dire qu'ils sont tous identiques. Cela veut simplement dire qu'ils sont tous uniques à leur manière pour une question historique. Actes 26:28 est l'illustration suivante dans mes notes.

Wow, j'ai entendu des sermons sur ce sujet. En fait, je suis sûr qu'à un moment de ma vie, j'utiliserai la Bible sur ce sujet. Voici la version King James.

Nous avons Paul, qui est en conversation avec un fonctionnaire romain. Paul a été arrêté. Il se trouve à un moment où il est renvoyé à Rome.

Et il se tient devant ce fonctionnaire et il dit, tout en lui prêchant, Agrippa, eh bien, Paul l'avait déjà dit, mais Agrippa a répondu à Paul et a dit ceci. Voici ce que dit Agrippa. Tu me persuades presque de devenir chrétien.

Bon, vous savez, je suis à la fois prédicateur et enseignant. Je peux vraiment être moralisateur ici. Presque.

Je veux dire, apportez l'émotion ici. Tu me persuades presque d'être chrétien. Et d'ailleurs, je formule cela, et avec mon insistance vocale, je vous amène à penser qu'Agrippa est sur le point de tomber par terre et de ramper aux pieds de Paul.

Qu'il soit si impressionné. Ok. Regardons la traduction NRSV.

Agrippa dit à Paul : Tu es si prompt à me persuader de devenir chrétien ? Oh ! C'est une toute autre sensation. Tu me persuades presque de devenir chrétien.

Je vais tomber à vos pieds. Pensez-vous qu'avec ce bref sermon, vous pouvez me faire devenir chrétien ? Voyez-vous la différence entre les deux ? J'essaie, et j'exagère probablement un peu. J'essaie de manquer de respect à toute traduction.

J'essaie simplement de vous montrer qu'il vaut mieux être plus intelligent qu'une seule Bible. Il vaut mieux que vous réfléchissiez à un éventail de traductions qui peuvent vous aider à comprendre ce qui se passe. Maintenant, ce qui est intéressant, regardons les deux autres, puis je ferai un commentaire.

Agrippa dit alors à Paul dans la NIV, la troisième colonne : Penses-tu qu'en si peu de temps tu puisses me persuader de devenir chrétien ? Entends-tu le sarcasme ? C'est

le sarcasme que l'on trouve dans la NRSV. Ce n'est pas la traduction générique. Vous voyez, la King James est aussi littérale que possible.

Cela ne vous donne aucune indication sur la manière dont vous devriez prendre cela. La NRSV, qui est toujours une équivalence formelle, vous a donné une indication. La NIV vous a donné une indication forte.

Et je vais en parler un peu dans une seconde. Mais vous pouvez voir et sentir la différence. Donc, si quelqu'un vient à vous et utilise Actes 26:28 de la Bible du Roi Jacques et vous pose la question : « Prédicateur, je ne peux pas croire qu'Agrippa soit devenu chrétien », peut-être vous dira-t-il de cette façon : « Certainement, pasteur, Agrippa est devenu chrétien ».

Regardez ce qu'il dit ici. Maintenant, qu'allez-vous faire ? Premièrement, un pasteur fait tout ce qu'il peut pour ne jamais retirer la Bible qu'une personne a entre les mains. Vous ne voulez pas manquer de respect et dénigrer la KJV à ce stade.

Vous voulez l'expliquer. Et je vous suggère, si vous êtes pasteur, de commencer à enseigner aux gens la nature de la traduction afin qu'il ne soit pas trop difficile de l'expliquer quand cela se produit. Prenez les devants.

Ne vous laissez pas dépasser par cela. Par conséquent, en tant que pasteur, vous vous retrouverez entre le marteau et l'enclume si vous n'avez pas éduqué cette personne sur la nature de la traduction. Vous allez devoir le faire maintenant.

Mais ce sera un peu plus intimidant et vous n'aurez peut-être pas l'espace nécessaire pour le faire correctement. Vous avez peut-être un réel problème avec cette personne. Elle peut soit se mettre en colère contre vous, soit se décourager.

Que doivent-ils faire ? Eh bien, nous devons expliquer ces choses. Regardez la New Living Translation. Pensez-vous pouvoir faire de moi un chrétien aussi rapidement ? Vous avez donc trois témoignages sur quatre selon lesquels ce passage relève davantage du sarcasme que de la persuasion.

Et ce serait une décision prudente pour vous si vous vous trouvez dans un contexte où vous prêchez à partir de la version King James. Et peut-être même que vous êtes dans un contexte où les gens sont très catégoriques à ce sujet. Vous pouvez leur dire que vous n'allez pas simplement leur proposer ces autres traductions, probablement parce que vous pourriez avoir des ennuis.

Mais ce que vous devez faire, c'est dire que ce que Paul voulait dire ici, c'est qu'Agrippa lui disait : "Je suis vraiment impressionné par toi, Paul, mais je ne suis pas prêt à le croire". Et, bien sûr, tous vos commentaires vont le confirmer. Maintenant, pourquoi la NRSV, qui est un équivalent formel aussi littéral que possible et aussi

libre que nécessaire, a-t-elle utilisé ce qui ressemble à une NIV, qui serait fonctionnelle ? Eh bien, la réponse est double.

Premièrement, il y a un aspect formel de la grammaire grecque qui permet cela. Cela a à voir avec la nature de la persuasion et la nature du discours. Nous sommes donc ici dans un cadre rhétorique où le traducteur a la liberté, car il s'agit toujours d'un texte littéral, de faire ressortir ce qu'Agrippa voulait vraiment dire à partir du contexte global.

Il y a donc une acceptabilité linguistique à cela, même si cela semble dynamique, ou je pourrais le dire ainsi : même une traduction formelle équivalente devra parfois être fonctionnelle. Sinon, elle sera mal communiquée au lecteur. C'est pourquoi ils ont essayé d'introduire des équivalents fonctionnels ou dynamiques dans la NRSV à ce moment-là.

Vous pouvez voir que c'est une bonne décision en comparant ces traductions. Juste ces quatre-là. Regardons-en une autre.

Regardez Galates 5:4. Je me souviens avoir lu ce passage en tant que nouveau chrétien et avoir été assez confus. Le Christ dans la version King James n'a plus aucun effet sur vous. Quiconque parmi vous est justifié par la loi est déchu de la grâce.

Maintenant, regardez cela à nouveau. Vous qui êtes justifiés par la loi. Attendez une minute.

Je suis un nouveau chrétien et on m'a dit que j'étais justifié par la grâce. Comment la Bible peut-elle dire, comment Paul peut-il dire que vous êtes justifié par la loi ? Eh bien, elle dit que vous êtes déchu de la grâce si vous êtes justifié de cette façon, mais je ne suis pas un très bon lecteur et je ne peux pas lire entre les lignes parce que je n'ai pas été formé pour le faire, et il me semble que je suis confus quand je lis cela, et je me souviens qu'en tant que nouveau chrétien, je l'étais. J'essayais de comprendre comment il peut dire les deux choses ? Maintenant, regardez ce que fait la RSV à nouveau.

La version NRSV le fait encore, et celle-ci est encore plus directement liée à un problème de langue que je mentionnerai au fur et à mesure que nous en parlerons. Regardez comment elle traduit Galates 5:4. Vous qui voulez être justifiés par la loi, vous vous êtes séparés de Christ, et vous vous êtes éloignés de la grâce. Remarquez les mots qui sont ajoutés.

Je les ai mis en gras. Waouh. Je n'aurais pas pu me tromper.

Ces gens essayaient d'être justifiés par la loi, mais cela ne marchait pas. Et Paul le leur a dit. Vous voyez, dans ce cas, la version King James a suivi son principe de

traduction aussi littérale que possible, et c'est tellement littéral qu'il faut un érudit pour le décortiquer.

La NIV arrive et la NRSV ajoute quelques petits mots pour vous aider à comprendre que c'était quelque chose qu'ils voulaient faire aux gens à qui Paul s'adressait. Ils le voulaient, mais ce n'est pas possible. Dans la grammaire grecque, il existe une catégorie appelée conatif ou tendentiel.

Dans ce passage particulier, et si vous avez déjà mangé du grec, vous pouvez en profiter. Sinon, souriez simplement. Souriez vraiment .

Car je veux quelque chose. Au sens grammatical, il y a une possibilité de le mettre dans cette catégorie, ce qui signifie que c'est tenté. C'est désiré, mais ce n'est pas possible. L'illustration suivante va être de la même nature et vous la verrez.

Il y a donc une justification grammaticale pour qu'un chercheur qui traduit et restitue un passage utilise ce type de langage et il est littéral. Il est grammaticalement littéral dans les limites de ce que signifie restituer un langage. Vous voyez, la traduction est à un moment donné, à certains moments, interprétative.

Il faut que ce soit le cas. Et même la NRSV nous le montre ici. Ils sont aussi littéraux que possible, mais ils utilisent les conventions de traduction et de grammaire pour y parvenir, et parfois cela semble fonctionnel, et si vous voulez l'appeler ainsi, c'est très bien, mais le fait est que c'est correct.

C'est ce qui est vraiment important. Vous essayez d'être justifié par la loi, dit la NIV. Vous essayez de l'être.

Ils essaient, mais ils n'y parviennent pas. Et remarquez qu'ils ajoutent que vous vous éloignez de la grâce, que vous vous éloignez de la grâce en tant que principe. Car si vous essayez de vous rendre justes devant Dieu en gardant la loi de Christ, vous vous éloignez de la grâce de Dieu.

Cela élargit un peu le sujet, mais cela fait ressortir le même point. Alors, que trouvons-nous ici dans Galates 5.4 ? Une fois de plus, à partir de la confusion de la lecture de la Bible du Roi Jacques sur ce sujet, nous avons trois témoignages traduits qui nous aident à comprendre que dans le contexte de Paul et des personnes à qui il s'adressait, il leur dit en fait : « Vous aimeriez pouvoir faire cela, mais vous ne le pouvez pas. Vous ne pouvez pas. Ce n'est pas comme ça que ça fonctionne. »

Les traducteurs vous ont aidé à ce stade, et cela vous aidera à voir cela, mais vous avez le contrôle du côté gauche. Souvent, la RSV fait partie de ce contrôle, mais ici, dans ces deux dernières illustrations, en fait trois, elle est entrée dans une certaine justification, aussi littérale que possible, mais fonctionnelle pour le faire. Regardez

Philippiens 3 :6. Philippiens 3:6, concernant le zèle, la persécution de l'Église, touchant la justice de la loi, irréprochable.

C'est le témoignage personnel de Paul dans l'épître aux Philippiens concernant ses jours en tant que Juif avant de connaître le Christ. Très bien, remarquez maintenant ce que fait la RSV, la NRSV, en ce qui concerne le zèle, un persécuteur de l'église, quant à la justice sous la loi, irréprochable. Maintenant, ils ont légèrement changé cela, mais pas beaucoup.

Ils ont parlé de la justice sous la loi. Le roi Jacques a dit que la justice, qui est dans la loi, est irréprochable. Sous la loi est une petite nuance qui pourrait aider un lecteur, mais ce n'est pas encore tiré d'affaire.

Maintenant, regardez ce que fait la NIV. Il s'agit de la NIV de 1978. Quant au zèle, à la persécution de l'Église et à la justice légaliste, elle est sans faille.

La première fois que j'ai lu cela, j'ai failli me lancer dans la lune. Je ne pouvais pas croire cette traduction, et cela faisait plusieurs années que j'utilisais la NIV. Je n'avais pas beaucoup étudié Philippiens, et je suis arrivé à ce passage dans la NIV, et je me suis dit : mes pays, où ont-ils trouvé la justice légaliste ? Ce n'est pas ce que Paul a dit.

Paul n'a jamais dit cela de la loi. Il respectait la loi pour ce qu'elle était et pour ce qu'elle était censée faire. Il ne la dénigrait jamais.

Jésus non plus. Ce n'est pas une bonne traduction. Cette équivalence dynamique dépasse largement les limites.

Devinez quoi ? C'était la NIV de 1978, et bien sûr, elle a duré longtemps, et tous ceux qui l'ont lue ont eu cette impression, qui était une mauvaise impression. Dans la NIV de 2011, ils l'ont modifiée. Voici comment ils l'ont rendue.

Quant à la justice fondée sur la loi, ils ont fait quelque chose de très similaire à la version NRSV. La justice sous la loi, ils ont dit la justice fondée sur la loi, irréprochable. Paul ne recherchait pas la justice légaliste.

Ce n'est pas de cela qu'il s'agissait. Ce n'est pas ce que la loi voulait dire, et donc, la NIV a donné une très mauvaise interprétation. Voyons ce qu'a fait la NLT.

Et j'étais zélé. Oui, en fait, j'ai persécuté durement l'Église et j'ai obéi à la loi juive si soigneusement que je n'ai jamais été accusé d'une quelconque faute. Bon, ce n'est pas si mal, même si je regrette qu'ils aient supprimé un terme théologique clé comme la justice, mais cela fait comprendre au lecteur que Paul observait la loi et la respectait, ce qui était une bonne chose à faire.

La loi n'était pas une mauvaise chose. La loi était l'illustration de la sanctification. Si vous avez un bœuf qui vous aiguillonne, débarrassez-vous-en.

Si vous avez un chien qui mord, débarrassez-vous-en. Par conséquent, la NLT n'est pas aussi éloignée de la réalité, mais vous pouvez le voir, et vous devez être très précis dans le langage, comme vous pouvez le remarquer ici lorsque vous comparez ces versions, mais le langage est une interprétation. Voilà donc ces colonnes.

Maintenant, regardons la page suivante, la page six. Laissez-moi vous donner quelques illustrations supplémentaires. Matthieu 19.9. J'ai mis ce passage ici à dessein parce que je vous enseignerai plus tard une section de 1 Corinthiens 7 qui se rapporte à la question du divorce et du remariage dans la Bible.

Eh bien, s'il n'y avait pas le passage de Matthieu 5 et Matthieu 19, où nous avons ce qu'on appelle les clauses d'exception, il n'y aurait même pas de controverse ou de discussion parce qu'il n'y aurait aucun endroit dans la Bible où le divorce pourrait être considéré comme acceptable, même légèrement, sauf en cas de fornication. C'est ce qu'on appelle la clause d'exception pour cela. La version NRSV dit sauf en cas d'impudicité.

Maintenant, pourquoi ont-ils dit impudicité au lieu de fornication ? Eh bien, la réponse est que la fornication est le terme le plus large pour l'immoralité sexuelle, et l'impudicité dans notre culture est le terme le plus large, et donc ils ont gardé une idée équivalente, mais ils ont changé les termes. Cela signifie la même chose si vous y réfléchissez bien. Regardez ce que la NIV a fait.

Ils ont dit que l'infidélité conjugale n'était pas une question d'interprétation. Il vous faudra attendre 1 Corinthiens 7 pour que je vous explique cela, mais je vous dis qu'ils ont choisi une des sept interprétations possibles de ce texte très difficile, et ils ont induit le lecteur en erreur en lui faisant croire que ce texte ne traite que de l'immoralité sexuelle au sein du mariage, de l'infidélité conjugale, alors que ce n'est peut-être pas du tout de cela qu'il s'agit.

Nous en parlerons plus tard, mais devinez quoi ? La NIV de 2011 a changé cela. Au lieu de dire sauf en cas d'infidélité conjugale, ils ont ramené cela à l'immoralité sexuelle. Ils l'ont ramené à quelque chose d'aussi littéral que possible, aussi libre que nécessaire.

Ils ont supprimé un jugement qui avait été rendu par la première traduction, sauf en ce qui concerne l'infidélité conjugale, et ont ajouté une déclaration plus générale qui est maintenant ouverte à l'interprétation, ce qui devrait être le cas car il s'agit d'un texte très controversé dans les passages de la Bible sur le divorce et le remariage. Or,

la NLT n'a pas changé. Je vous le dis : un homme qui divorce de sa femme et en épouse une autre commet un adultère à moins que sa femme n'ait été infidèle.

Eh bien, voyez-vous, c'est un autre problème que je ne vais pas aborder, mais à quoi bon ? Quel est mon objectif ? Mon objectif est d'être conscient. Utilisez ces versions majeures pour vous aider à entrer en contact avec les choses. Maintenant, vous devrez peut-être embrasser beaucoup de grenouilles pour sortir une princesse de cette situation.

J'ai sélectionné quelques passages frappants pour vous illustrer cela, et vous pourriez lire pendant des semaines et peut-être ne rien trouver d'aussi intéressant, mais si vous ne gardez pas les yeux ouverts, vous manquerez ce qui se passera. Soyez un étudiant de la Bible. Lisez 1 Corinthiens 5:5. Pour la destruction de la chair dans la version King James.

Pour la destruction de la chair dans la Nouvelle Version Standard Révisée. Mais remarquez ce que fait la NIV afin que la nature pécheresse soit détruite.

Maintenant, attendez une minute. Nous parlions de la chair, qui est-ce, ou parlons-nous de quelque chose d'intérieur ? La chair est-elle une métaphore de la nature pécheresse ? Eh bien, le fait est que la chair est une métaphore de la nature pécheresse. Il est donc illégitime de dire que la chair est la nature pécheresse, mais posons-nous la question.

Qu'en est-il de l'interprétation de 1 Corinthiens 5 et de cette personne qui a commis ce péché ?

Qu'en est-il de l'interprétation de 1 Corinthiens 5 et de cette personne qui a commis ce péché ? Le verset dit-il que Dieu va l'affecter physiquement ou terrestrement, ou dit-il que Dieu va lui faire quelque chose intérieurement ? Ce sont les deux principales interprétations de ce passage. La NIV en a choisi une. Devinez quoi ? La NIV de 2011 a changé le fait que la nature pécheresse peut être détruite en la destruction de la chair.

Pourquoi ? Parce que la destruction de la chair est la traduction la plus édulcorée . C'est la plus littérale possible. Elle ne porte aucun jugement sur ce que signifie la chair dans ce contexte particulier.

C'est aussi littéral que possible. Vous pouvez voir que la NIV 2011 a recommencé à laisser le lecteur poursuivre les choses plutôt que de lui donner votre point de vue si celui-ci se révèle être une chose contestée à un niveau plus large, ce qui est le cas dans ce passage particulier. Je ne sais pas s'ils ont déjà corrigé la NLT.

Ils ont aussi une nature pécheresse. Je ne serais pas surpris qu'ils n'aient pas regardé la NIV quand ils ont fait ça. C'est une question de fonctionnalité, n'est-ce pas ? Les traducteurs ont besoin d'aide.

Ils font des choses comme toi parfois. Bon, en voici une. Oh, en voici une de mes préférées.

1 Corinthiens 7:1. J'en parlerai plus tard dans Corinthiens. Dans la version King James, dans 1 Corinthiens 7.1, il est dit qu'il est bon pour un homme de ne pas toucher une femme. C'est une boîte de Pandore, n'est-ce pas ? Cela veut-il dire qu'il ne faut pas toucher ? En Amérique, nous avons ce qu'on appelait le mouvement des collèges bibliques.

Et il y avait la règle des 15 cm. On ne pouvait pas s'approcher à moins de 15 cm d'une fille, sinon on aurait pu avoir des pensées pécheresses. C'était un peu stupide.

Vous avez de toute façon des pensées pécheresses. Pourquoi ne pas aborder la question sous un autre angle ? Mais c'était une approche quelque peu externaliste et légaliste des choses. Mais néanmoins, que signifie le fait qu'il est bon pour un homme de ne pas toucher une femme ? Devinez quoi ? Ils ont fait une version standard révisée qui conserve cette traduction.

Il est bien qu'un homme ne touche pas une femme. Pourquoi font-ils cela ? Je pense que la réponse est que cette phrase est un proverbe qui doit être expliqué de manière scientifique. Et par conséquent, ils vont la laisser aussi littérale que possible plutôt que de porter un jugement à ce sujet.

Je crois que la version originale de la Bible du Semeur (NIV) de 58 le dit ainsi : il est bon pour un homme de ne pas se marier. La première fois que j'ai vu cela, je me suis dit : « Mais qu'est-ce que cela signifie ? » C'est tout le contraire de ce passage.

Paul dit que le lit est exempt de souillure dans ce passage. Il dit que le sexe a la priorité sur la prière dans ce passage. Maintenant, j'expliquerai certains de ces points plus tard, et je vais juste vous taquiner avec ça pour le moment.

Pour que la nature pécheresse puisse, excusez-moi, il est bon pour un homme de ne pas se marier. C'est une mauvaise traduction. En fait, Gordon Fee a écrit un article important que je vous donnerai dans les notes plus tard contre cette traduction.

Et il lui a fallu attendre 2011 pour que les choses changent. C'était mauvais. Cela oriente tout le passage dans la mauvaise direction. Et puis la NLT arrive et dit, oui, c'est bien pour un homme de vivre une vie célibataire.

C'est n'importe quoi. Dieu a créé l'homme et la femme pour vivre ensemble. Homme et femme, il les a créés, selon la Genèse, pour procréer et profiter l'un de l'autre.

Paul ne dirait pas une chose pareille. Il faut surveiller ces traductions, n'est-ce pas ? Il faut les surveiller. Il faut un contrôle, une équivalence formelle, même si vous devez revenir à quelque chose comme une KJV.

Même si cela peut être tenu, vous pouvez en choisir un autre. Mais si vous le faites, je le garderais quand même dans le mix, car même s'il y a trop peu de manuscrits pour émettre un jugement sur le texte grec qu'il utilise, il y a beaucoup de choses qui doivent être contrôlées. Et je pense que c'est ce que la NRSV vous a déjà montré, qu'elle peut dévier un peu.

Mais en même temps, il faut garder cela tel quel, car c'est très important de le faire. Il faut étudier cette phrase en particulier. On ne peut pas la prendre au pied de la lettre, ce qui est vrai pour beaucoup de déclarations dans les Écritures.

Ce n'est pas évident. La Bible doit être étudiée, pas seulement lue. La lecture fera de vous une bonne personne.

Cela vous permettra de vous familiariser avec la fibre morale des Écritures, mais cela ne vous expliquera pas nécessairement les passages individuels de la Bible. Eh bien, 1 Thessaloniens 1:3. Je suis sur le point de manquer de temps, alors faites vite. J'aime bien celui-ci.

L'œuvre de la foi, le travail de l'amour, la patience de l'espérance. C'est une belle cadence, n'est-ce pas ? En fait, c'est tellement bien que la NRSV l'ait conservé. L'œuvre de la foi, le travail de l'amour, et ils utilisent le mot constance pour faire ressortir que la patience signifie la persévérance patiente et la constance de l'espérance.

Ensuite, lisez la version NIV. Votre travail est le fruit de la foi, votre travail est motivé par l'amour et votre endurance est inspirée par l'espérance. Bienvenue dans la concordance NIV.

Ils viennent d'ajouter une tonne de mots à la Bible. Est-ce mal ? Non. Ils essaient de faire passer une idée, et vous ne savez pas, à moins d'avoir étudié le grec et d'avoir travaillé sur ce passage, qu'ils ont traduit tous ces mots par des génitifs subjectifs.

Je ne vais pas expliquer cela. Il y a trop de choses à dire ici, mais le fait est que lorsque vous avez une relation génitive subjective avec des noms d'action, l'élément au génitif produit l'action. C'est pourquoi ils utilisent le mot produit comme mot principal, produit par la foi. Ensuite, ils utilisent des synonymes.

Le travail est motivé, la motivation est produite par l'amour, et l'endurance est inspirée par. J'aurais aimé qu'ils utilisent ce mot, mais ils l'ont fait. C'est un mot de production.

Ils utilisent trois synonymes pour faire ressortir un point grammatical dans cette traduction. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de développer ce point à ce stade du texte. Un commentaire le ferait pour vous si vous en aviez un bon.

En fait, il n'y a rien de mal avec cette traduction. Je l'aime bien. Elle est bonne.

Il existe quelques autres points de vue sur ce sujet, mais ils ne font pas vraiment de différence théologique majeure, comme la justice légaliste ou certains de ces autres textes. Remarquez ce que fait la NLT. Elle utilise en fait une catégorie grecque différente.

Il a utilisé une catégorie d'adjectifs : travail fidèle, actes d'amour, et puis le dernier, bonne nuit, votre attente continuelle du retour de notre Seigneur. Eh bien, je ne contesterais pas beaucoup que l'espérance soit eschatologique. Je dirais que ce serait le cas dans la plupart des cas, mais ils ont un peu anticipé là-dessus et vous ont donné cette version dynamique équivalente vraiment élargie.

En terminant, je voudrais simplement vous signaler que même la Bible du roi Jacques est parfois dynamique. Regardez 1 Timothée 3:11. C'est le passage sur les qualifications pour être pasteur et ancien, les qualifications pour être diacre. Et puis il y a une partie très controversée de ce passage quant à savoir s'il s'agit des épouses des diacres, car il donne toute une liste sur les épouses, ou s'il s'agit de femmes diacres.

Et je ne vais pas résoudre ce problème ici, mais c'est quelque chose dont vous devez être conscient, c'est une question légitime de traduction. Si vous faites un diagramme du grec dans ce passage, vous allez devoir vous en tenir aux femmes diacres, mais les diagrammes ne sont pas toujours la fin de l'interprétation. Comme vous avez la même chose, je les appellerai objets directs du verbe dans les termes de ce passage.

Il en est de même pour leurs épouses, mais attendez une minute, le mot grec pour une femme est gune . Il n'y a pas d'autre mot dans le Nouveau Testament pour une épouse que gune . C'est le contexte qui vous indique la différence entre une femme ou une épouse.

Donc, si vous avez un contexte sur les mœurs sociales entre maris et femmes, ce n'est pas entre maris et femmes. En fait, le même problème se pose avec le mot pour mari. Est-ce un homme ou un mari ? Le contexte détermine la signification d'un terme.

Parfois, le terme recouvre plusieurs types de contextes. Dans ce contexte, la question est de savoir s'il s'agit de femmes ou d'épouses. Le terme d'épouses est une interprétation. Le terme de femmes est aussi littéral que possible.

Donc, ici, la version du roi Jacques a en fait interprété cela comme des épouses et s'est éloignée du sens littéral possible pour porter un jugement théologique, qui en a fait les épouses des diacres. Peut-être cherchaient-ils à éviter un problème et ne voulaient-ils pas de femmes diacres. Je ne sais pas.

Il y a peut-être eu une volonté théologique, mais quoi qu'il en soit, c'est une interprétation. Ce n'est pas aussi littéral que possible. Regardez ce que la NRSV a fait.

Ils ont utilisé le mot « femmes ». « Femmes » est le terme le plus générique pour cette catégorie d'armes . « Épouses » serait plus interprétatif.

Le terme « femmes » est moins interprétatif, mais il conduit en quelque sorte le passage dans une autre direction, n'est-ce pas ? Mais il est aussi littéral que possible. Regardez ce que fait la NIV de 58. Les épouses doivent être des femmes dignes de respect.

Ils ont fait une interprétation. Devinez quoi ? En 2011, ils ont changé le mot pour revenir aux femmes, ce qui est moins interprétatif et laisse au lecteur le soin de débattre s'il s'agit de femmes ou d'épouses. La NLT a opté pour l'interprétation des épouses. Ainsi, dans ce passage particulier de 1 Timothée 3:11, il y a beaucoup de bagage de genre dans ce texte, et cela apparaît dans les traductions, même les plus anciennes.

Alors, écoutez, mes amis, je vais vous appeler une classe. J'ai l'habitude de cela quand les gens sont assis devant moi. Connaissez votre Bible.

En tant que professionnels du ministère, nous ne jouons pas à des jeux. Nous avons la responsabilité de prendre la Bible au sérieux envers les personnes que nous enseignons, les congrégations que nous dirigeons et les amis avec lesquels nous avons des conversations. Notre travail et notre étude de la Bible comportent certains défis, et la question des traductions n'en est qu'un.

Si vous travaillez dans une autre langue que l'anglais, vous pouvez probablement trouver votre continuité de trois ou quatre Bibles. Je suis sûr que c'est là. C'est simplement la culture moderne.

L'espagnol possède probablement un grand nombre de Bibles. L'allemand peut en avoir un grand nombre. Ainsi, dans toutes les cultures, on observe une prolifération de la Bible dans la langue des peuples.

Trouvez-les et comprenez ce qu'elles sont et comment elles fonctionnent. Souvent, en raison de l'influence de l'Amérique sur le monde chrétien, vous verrez des corrélations entre ce dont nous avons parlé et ce qui se passe dans une autre culture chrétienne. La Bible mérite d'être étudiée. Donnez-lui tout ce que vous avez.

Il s'agit du Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la conférence 2, Orientation, tant de Bibles, si peu de temps, partie 2.